

Une équipe pédagogique

1. Projet

C'était une très vieille envie née :

- de la nécessité quand on se trouve isolé(e) dans un groupe scolaire où chacun pratique ses méthodes et où les enfants ne connaissent aucune continuité pédagogique, de se regrouper ;
- d'un raz-le-bol d'individus coincés dans des structures et désireux de faire autre chose dans l'école ;
- d'une réflexion sur : qu'est-ce que l'école ? que veut-on y faire ?
- d'un désir de travailler dans le plaisir avec d'autres.

De nombreuses discussions autour de cette notion : équipe pédagogique ou équipe éducative ?

Beaucoup de détracteurs avec des arguments que nous connaissons tous, du type : *«N'importe qui montera une équipe avec n'importe quel projet pédagogique et ce sera insupportable.»*

Alors, sortir de l'Ecole ?

Mais nous sommes encore instituteurs dans une institution et nous devons en accepter les limites.

Ce postulat étant posé :

N'est-il pas possible d'utiliser au maximum la marge de liberté qu'on nous tolère ?

C'est ce que nous avons décidé en demandant à cinq copains des postes sur une même école.

Peut-être allions-nous échouer ?

- face à une population pas du tout préparée et réputée difficile ;
- face à une administration que nous savons peu prête à accepter des gens «hors normes» et face à un I.D.E.N. qui change chaque année ;
- face aux autres collègues que nous n'avons pas cooptés et qui ne nous ont pas choisis non plus.

2. Mise en place de l'équipe

La décision de postuler sera prise en mars 1978 quand, au cours d'un stage autogéré à l'Ecole Normale que nous faisons à plusieurs copains, nous apprenons que 5 postes sur 6 (1) sont susceptibles d'être vacants en primaire à Aizenay et qu'en plus le groupe scolaire est neuf. Les locaux que nous visitons nous paraissent adaptés à une «ouverture» et à des «possibles».

Nous entreprenons des démarches auprès des délégués du personnel et de l'Inspecteur d'Académie. De part et d'autre on nous confirme que nous n'avons rien à attendre ! Nous postulons au barème et si la chance nous sourit : tant mieux pour nous... Le mouvement a lieu : une seule personne est nommée... au poste de direction (plus une déjà en place), quatre autres sont là au hasard des nominations.

Déception, impossibilité de travailler avec ceux qui sont là ! Toutefois une ouverture certaine est amorcée avec la maternelle. A deux en primaire nous commencerons un travail commun, préparant les parents à... autre chose en espérant que les collègues nommés partiront en septembre 80.

Mouvement de juin 80 : deux copains rentrent sur le primaire, une en maternelle. L'équipe maternelle va travailler tout à fait dans le même sens.



L'équipe primaire composée de quatre copains qui s'étaient «choisis» plus de deux «hasards» va-t-elle s'y retrouver. On joue cartes sur table : les deux copines nommées suivent : c'est l'espoir.

3. Projet pédagogique

Pas de projet pédagogique commun.

Nous ne pouvons pas établir un projet pédagogique puisqu'il y a trop d'inconnus entre nous mais nous partons sur des idées communes :

- gestion de l'école par tous ;
- pédagogie ouverte vers les parents et vers l'extérieur en général ;
- rapports enseignants/enseignés allant vers un partage du pouvoir ;
- éclatement de la classe de perfectionnement ;
- mise en place d'ateliers en commun ;
- démarrage d'une bibliothèque centre documentaire dans l'école ;
- volonté de laisser les enfants du C.P. deux ans avec le même enseignant ;
- continuité pédagogique.

4. Gestion de l'école

Officiellement deux écoles : maternelle, primaire (avec deux directrices) et respectivement trois et cinq adjoints et adjointes. Nous voulons modifier ce statut de directeur(trice) tout puissant.

Dans les faits :

En maternelle et primaire :

Les deux écoles restent séparées mais nous nous réunissons une fois par mois pour gérer tout ce qui est commun aux deux écoles.

(1) La sixième personne en place est partie prenante dans le projet.

D'autre part nous déjeunons chaque jour presque tous ensemble et le repas devient souvent un lieu de discussions pour tel ou tel problème qui apparaît (cantine par exemple).

Réalisations communes : fête de Noël, bibliothèque, fête du carnaval, fête de fin d'année.

Dans le primaire seul :

Partage de toutes les tâches :

- les tâches administratives ;
- les relations avec la mairie et les services communaux ;
- les relations avec les parents (réunions du bureau de parents d'élèves) ;
- les tâches matérielles (assurances, fournitures) ;
- les relations extérieures : conseil municipal, O.M. sports, O.M. culturel, amicale laïque.

Tout est partagé entre les six enseignants.

Bilan :

Certains sont conscients d'avoir moins fait que d'autres, mais chacun a aussi le droit de ne pas pouvoir ou vouloir, à un moment ou un autre s'engager autant.

Aucune difficulté n'est née avec l'administration du fait de signatures non passées par la voie hiérarchique de l'école ou autre...

Par contre les parents d'élèves ont eu quelques difficultés à accepter d'autres interlocuteurs que la directrice, nous avons persisté doucement et cela semble rentrer dans les mœurs.

Avenir :

On espère poursuivre notre travail en commun et aller plus loin encore, dans la mesure où on nous en laissera les moyens.

5. Ateliers sur toute l'école primaire

Mise en place et fonctionnement :

Les ateliers sont ouverts à partir du 1^{er} octobre pour deux après-midi par semaine. Nous nous déterminons (adultes) pour un atelier : cuisine, peinture et encres, musique, couture, bricolage, gymnastique, marionnettes, jardinage, etc. Les enfants s'inscrivent sur un tableau et restent deux jours (ou plus s'ils le désirent) sur un même atelier.

Tous les enfants du C.P. au C.M.2 sont mélangés sur ces ateliers suivant le choix de chacun.

Des parents sont venus tenir régulièrement deux ateliers : musique et couture et d'autres exceptionnellement : jardin (plantations d'arbres), cuisine...



Bilan :

Ces ateliers sont une réussite.

Nous avons dû peu à peu réajuster quelques points de fonctionnement matériel. Notamment nous avons tous ressenti à un moment la nécessité d'un suivi (au niveau adulte) dans un même atelier. Nous avons utilisé les compétences particulières de chacun sans aboutir à une spécialisation définitive.

Le brassage des âges nous est apparu très bénéfique pour tous.

Projet :

Nous n'avons pas remis en cause notre fonctionnement ; nous nous sommes demandé toutefois si pour l'année prochaine nous n'insisterions pas davantage sur le « corps » en général (gymnastique, expression corporelle, sports collectifs, danse) et si nous ne placerions pas les ateliers le samedi matin (un plus grand nombre de parents pouvant ainsi intervenir)...

6. Les ouvertures

Vers les parents :

- dans les ateliers que plusieurs parents sont venus animer ;
- à la bibliothèque où une dizaine de parents viennent régulièrement lire avec les enfants et d'autres sont venus aider matériellement à la mise en place des étagères et des livres ;
- par le comité de lecture de la bibliothèque ;
- par les fêtes qui ont pris des formes variées de participation ;
- par des réunions ;
- par des expositions (livres, peintures, artisanat) ;
- par l'aménagement des extérieurs (arbres, fleurs) avec des parents.

Vers l'extérieur en général :

En novembre 80, Doumé, peintre vendéen expose dans le cadre de l'Amicale Laïque et vient quinze jours travailler à la réalisation d'une fresque à l'école avec les enfants (voir *Créations* n° 1). 130 enfants y ont participé à tour de rôle et l'ont fait évoluer jusqu'à son terme.

En décembre une exposition-vente de livres pour enfants.

Une exposition artisanale réalisée avec l'Amicale a permis aux artisans de venir initier les enfants à diverses techniques.

En mai : quinzaine du livre organisée par les Franca avec animations diverses aux trois niveaux C.P., C.E., C.M. (autour du conte et de la poésie).

Bilan :

Très positif. Nos ouvertures possibles nous ont permis de toucher diverses couches de population et d'intéresser beaucoup de gens à notre travail.

Projets :

Poursuivre l'année prochaine en essayant d'affiner certains points (la bibliothèque notamment) et peut-être faire participer des gens extérieurs.

7. Difficultés rencontrées

Limites de l'équipe :

- Nous passons une grande partie de nos réunions à gérer l'école.
- Nous n'avons pas assez discuté de pédagogie.
- Investissement personnel différent pour chacun.
- Plus on creuse, plus on trouve des différences.

- Aller plus loin suppose dé-scolariser. L'accepterons-nous par rapport à nous-même ? (difficultés à s'accepter «non indispensable») par rapport aux parents qui risquent de ne plus comprendre ?

Ne pas aller trop vite ?

Bilan scolaire :

Aizenay est une école difficile ou de nombreux enfants sont en échec. Que pouvons-nous y faire ? Pourrions-nous améliorer l'ensemble ? Nous nous donnons trois ans pour «juger». Les «cas» (cf. chapitre «enfants en difficulté»).

Nos perspectives :

Reste à s'attaquer à beaucoup de problèmes pour élargir l'équipe éducative :

- la garderie ;
- la restauration scolaire ;
- l'aménagement des espaces de jeux (cours dites de ré-creation).

Bulletin de santé :

Les enfants sont plus calmes, moins agressifs, plus coopératifs. Cela nous semble très positif.

8. Quelle est la place des enfants en difficultés scolaires dans notre projet ?

Au début de l'année la classe de perfectionnement compte huit inscrits.

D'autre part il y a dans l'école 40 enfants sur 125 qui ont redoublé une ou deux fois et plusieurs sont encore en échec vis-à-vis de la lecture.

Plusieurs enfants aussi sont suivis au C.M.P.P.

Nous avons donc considéré globalement ces enfants et choisi de les intégrer le plus possible aux autres. C'est pourquoi nous les avons répartis dans les différentes classes :

	perf	non perf. mais en échec scolaire
C.P.		
C.P.-C.E.1	3	3
C.E.1-C.E.2	1	5
C.E.2-C.M.1-C.M.2	2	1
C.E.2-C.M.1-C.M.2	2	2

Quelle aide leur avons-nous apportée ?

Nous avons pensé que la première aide serait apportée par l'ensemble du fonctionnement de l'école.

Et d'abord la place centrale de la bibliothèque dans notre pédagogie :

La lecture à la bibliothèque se situant dans un cadre de plaisirs, de liberté, nous espérons que les enfants et surtout ceux en difficulté auraient enfin une autre façon d'appréhender le livre, la lecture ; ils seraient ainsi amenés à l'aborder plus facilement et sans anxiété.

Ensuite nous avons fait éclater les classes en ateliers :

Les enfants en échec scolaire pourraient y trouver leur place en égalité avec les autres deux après-midi par semaine.

D'autre part, dans chaque classe le travail est individualisé, ce qui doit permettre à chacun de ne plus se trouver en situation d'échec permanent.

Nous avons également gardé quelques plages de temps dans l'emploi du temps de l'institutrice de perf. pour le soutien plus précis aux enfants en échec.



Quels ont été les résultats ?

- L'intégration des enfants en échec a été réussie, il n'y a pas eu de rejet sensible, ils se sont bien adaptés à la structure proposée.
- Le rôle du regard des autres copains de la classe qui encouragent les progrès, on se «dépasse», ce rôle est important.
- Le rôle de la bibliothèque pour eux comme pour les autres a été très positif. Michel en stage à l'école note : «le rôle fondamental de la bibliothèque où les enfants ont soif d'aller» et ceux en échec y vont encore plus souvent que les autres. Ils viennent sûrement là chercher un refuge contre le travail scolaire qui les rebute toujours, mais ils trouvent là un bain de livres qu'ils aiment.
- Par contre le soutien apporté quelques heures par semaine n'a pas été satisfaisant. L'intervention se faisant dans chacune des classes alternativement, elle a été trop ponctuelle, superficielle.
- Et dans chacune des classes (mais en particulier dans les deux C.E. où les enfants n'étaient pas autonomes vis-à-vis de la lecture) plusieurs enfants en échec ont été très perturbateurs : refus du travail scolaire...

Il est possible de faire le bilan des progrès scolaires en particulier en lecture qui est la pierre d'achoppement de la plupart des enfants en échec.

Des 8 de perf. :

- 2 sont partis au privé (contacts avec les familles sans doute insuffisants ; peut-être impression d'avoir été abandonnés bien qu'au départ les familles étaient d'accord pour que leur enfants ne soit pas en classe de perf fermée) ;
- 1 ne sait toujours pas lire (gros difficultés psychologiques) ;
- 1 a appris à lire après deux C.P. sans progrès (très bonne intégration à sa classe ;
- les 4 autres plus grands ont vécu agréablement leur année en progressant doucement.

Sur les autres enfants en difficultés, 4 ne savent toujours pas lire : ce sont des enfants qui ont de gros problèmes psychologiques et les pédagogues éducateurs que nous sommes sont complètement démunis devant ces enfants-là.

Pour l'an prochain nous avons eu l'espoir d'avoir l'ouverture d'une classe d'adaptation.

Nous avons pu rêver :

- d'une école où l'écart entre les enfants en difficulté et les autres aurait une chance d'arrêter de se creuser ;
- d'une école avec des classes peu chargées (pas plus de 20 élèves), un maître supplémentaire, une bibliothèque centrale avec un animateur.

Mais nous pourrions seulement :

- les regrouper dans trois classes chargées (26 à 28) ; nous avons choisi de démarrer «à neuf» avec le groupe C.P. de cette année (C.E.1 l'an prochain) et le groupe C.P. de l'an prochain ;
- une bibliothèque avec un animateur ;
- du soutien une partie de la matinée avec l'institutrice en place à la bibliothèque.

Communiqué par Anne VALIN
85190 Aizenay